

Isabelle Bes Houghton est enseignante-chercheuse (profesora contractada doctora) à l'université des îles Baléares où elle enseigne le français sur objectif spécifique (Tourisme) et la dramaturgie. Depuis son doctorat, ses recherches se portent sur la littérature de voyage au XIX^e siècle et notamment le voyage aux îles. Parmi ses articles, on peut citer « L'exotisme médiéval dans les récits de voyage du XIX^e siècle. Une étude de cas : Majorque » (*Cédille*, 2021), « Le Paysage sublime de l'île méditerranéenne dans la littérature de voyage du XIX^e siècle : du *locus amoenus* au *locus horribilis* » (*Thélème*, 2012), « Cabrera: de l'île paradis à l'île enfer » (*Anales de filología francesa*, 2008), « Entre La exigencia de la verdad y la intrínseca subjetividad: la isla de Mallorca en la prensa francesa de finales del siglo XIX » (*Estudios románicos*, 2016), « De la relation éclairée au récit d'inspiration réaliste: l'évolution diachronique du récit de voyage au XIX^e siècle » (*Travaux de Littérature*, 2013). Grâce à un récent projet de recherche accordé par l'Institut D'Estudis Balearics, elle est actuellement en train d'écrire une monographie sur les lettres inédites des prisonniers napoléoniens dans le camp de détention de Cabrera (1809-1814).

Après une licence, une maîtrise et un DEA à l'Université d'Aix-Marseille (AMU), **Dominique Bonnet** est partie enseigner pendant 9 ans à l'Université de Grenade. Docteur de l'Université de Huelva où elle enseigne aujourd'hui la langue et la littérature françaises, elle est membre du centre de recherche CIPHCN (*Centro de Investigación en Patrimonio Histórico, Cultural y Natural*). Actuellement elle travaille sur la littérature française du XX^e siècle mais aussi sur la littérature comparée et elle a écrit plusieurs articles sur des auteurs tels que Jean Giono, Philippe Claudel, Vassilis Alexakis ou Laura Alcoba dans diverses revues espagnoles, belges, françaises et américaines.

Esther Gabiola Arrizubieta est professeure titulaire de FLE à l'École Officielle des Langues de Bilbao (Espagne), actuellement en poste à la Faculté des Lettres de la Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea, à Vitoria-Gasteiz. Dans sa carrière professionnelle, elle est passée par tous les niveaux d'enseignement depuis le collège (toujours dans le système public) et également, entre septembre 2002 et septembre 2005 elle a enseigné l'espagnol à l'INSA de Lyon en tant que lectrice, d'abord, et comme professeure contractuelle à plein temps, ensuite. Elle a ce même statut à l'UPV/EHU où elle enseigne la langue française à des étudiant.e.s de Philologie (Française, Hispanique, Classique), d'Études Anglaises et d'Études Basques ainsi qu'à des étudiant.e.s de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion de Donostia-San Sebastian. Sa thèse doctorale, qu'elle a soutenue à l'Universitat de València en 2015 est intitulée : « De l'homosexuel au queer : Art et différence dans l'œuvre de Michel Tremblay ». Ses domaines de recherche portent sur la didactique du Français Langue Étrangère, la littérature québécoise, les théories *queer*, le rapport entre art et littérature et les littératures des peuples autochtones. Résumé de ses publications sur : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=4225848>

Myriam Mallart enseigne la littérature française et francophone à l'Université de Barcelone dans le Département de langues et littératures modernes. Elle est membre du Groupe de recherche consolidé *Creació i pensament de les dones* (2021 SGR 01097) et de la commission du Master *Construction et représentation des identités culturelles* (UB). Ses travaux de recherche se centrent sur les figures de l'altérité et l'écriture de l'histoire. Spécialiste du surréalisme, elle a fait une thèse sur le poète Philippe Soupault, sur lequel elle a publié différents articles : « Les chansons de Philippe Soupault : forme poétique ou mode d'écriture ? » (2009) ; « Philippe Soupault, poète de son temps, 'un temps tremblant comme la folie' » (2011) ; « Un surréaliste au temps de la Révolution Nationale » (2012) ; « Autophone malgré lui ? Chansons de Soupault au Club d'Essai » (2014), « Philippe Soupault : d'une île à l'autre » (2017). Elle travaille aussi sur la littérature francophone, plus spécifiquement du Cameroun, sur laquelle elle a publié quelques articles comme « Léonora Miano : transformation o subversion del mundo tradicional femenino africano » (2008) ; « Existe la literatura africana? » (2009), « L'exclusion dans deux romans de Léonora Miano » (2011) ; « La figure de l'étranger dans *Tels des astres éteints* de Leonora Miano » (2013).

Licenciada en Traducción e Interpretación y Graduada en Magisterio en la ULPGC, **Patricia Pérez López** cursa posteriormente un Máster en Traducción y Paratraducción en la Universidad de Vigo y estudios de Doctorado en la ULPGC. Esta formación la completa con cursos de lengua en la Alianza francesa y en la Universidad de la Sorbona y estancias de investigación en Francia. Actualmente es Profesora Contratada Doctora del área de filología francesa y Vicedecana de Relaciones Internacionales de la Facultad de Traducción e interpretación de la ULPGC. Sus líneas de investigación están relacionadas con la literatura y el cine francés, la traducción y la interpretación y la didáctica de la lengua y la cultura francesas. Ha publicado en revistas indexadas de la especialidad, tales como *Anales de filología francesa*, *Lenguaje y Textos*, *Revista de Filología de la Universidad de La Laguna*, *TRANS. Revista de Traductología*, *LFE. Revista de Lenguas para Fines Específicos*. Entre sus publicaciones más recientes cabe destacar los artículos:

Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses

ISSNe: 1989-8193

 EDICIONES
COMPLUTENSE

- “Análisis comparativo de dos traducciones de *Une femme* de Annie Ernaux” (2022). <https://doi.org/10.6018/analesff.534671>.
- “La traslación de la imagen a la gran pantalla en *L'écume des jours*: la ‘paraadaptación’” (2021). <https://doi.org/10.20420/rife.2021.385>

Alejandro Rivero-Vadillo es personal investigador FPU en la Universidad de Alcalá, donde realiza una tesis doctoral sobre visiones de tecnologías y ecologías poshumanas en la literatura solarpunk estadounidense. Es editor adjunto en la revista *Ecozon@: revista de europea de literatura, cultura y medioambiente* y miembro del grupo de investigación ecocrítica GIECO de la Universidad de Alcalá. Como traductor ha traducido obras de Holly Jean Buck, Joni Adamson o NIX.

Juliana Eva Rodríguez es Doctora en Histoire et Civilisations por l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de París y Doctora en Historia por la Universidad de Buenos Aires (UBA). Asimismo, Licenciada y Profesora de Enseñanza Media y Superior en Historia por la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Buenos Aires. Su tesis doctoral trata sobre el pensamiento político de Christine de Pizan, vinculado al aristotelismo y a las concepciones y prácticas eruditas de la Universidad de la época.

Actualmente se desempeña como investigadora del Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas de la República Argentina (CONICET). Sus investigaciones se focalizan en la filosofía política medieval, principalmente, en contexto francés, y su vínculo con la eclesiología de la época. Monarquía e Iglesia son las dos grandes matrices cuyo vínculo constituye el centro de interés de sus investigaciones en torno a la modernidad política de finales de la Edad Media.